



## ACADÉMIE INTERNATIONALE D'HÉRALDIQUE

*secrétariat général*

25 villa Picardie  
F 94430 Chennevières  
tél : 33 1 56 31 01 08  
mél : popoffmichel@aol.com

**circulaire N° 129**  
**5 NOVEMBRE 2001**

### IN MEMORIAM

Le Président et les membres du Bureau ont le regret de faire part du décès de notre collègue le chevalier Xavier de GHELLINCK d'ELSEGHEM VAERNEWYCK. Né à Bruxelles, le 28 octobre 1921, il avait été reçu académicien dès 1964 et élu membre du bureau en 1969 ; il était conseiller honoraire depuis 1984. Président d'honneur et ancien président de la Fédération généalogique et héraldique de Belgique ; ancien président de la commission historique et héraldique de l'Association de la noblesse du Royaume de Belgique ; ancien secrétaire-général puis président de l'Office généalogique et héraldique de Belgique et ancien directeur de sa revue *Le Parchemin* ; secrétaire-général honoraire de la Confédération internationale de généalogie et d'héraldique, il avait été aussi la cheville ouvrière des congrès internationaux de Bruxelles en 1958 et de Liège en 1972. Ses nombreuses publications, plus spécialement orientées sur la généalogie et l'héraldique de la noblesse belge, ont été honorées du prix « São Payo » de l'A.I.H. et des prix « Manuel de Rohan » et « Castañeda » de l'Istituto internacional de Genelogía y Heráldica (Madrid). La détérioration irréversible de ses facultés visuelles dès 1974 et de son état de santé générale depuis quelques années l'avait contraint à restreindre progressivement son activité. Il s'est éteint à Waterloo (Brabant wallon) le 31 août 2001 après une pénible maladie.

### INFORMATIONS INTERNATIONALES

#### BELGIQUE

*Le Moniteur belge* (journal officiel) du 11 août 2001 a publié les trois premières concessions d'armoiries à des personnes privées par le Gouvernement flamand en vertu du décret du 3 février 1998. Le premier bénéficiaire de cette faveur est notre collègue académicien, M. le dr Ernest Warlop, président honoraire du Conseil héraldique flamand. (R. H.)

#### FRANCE

Un « logo » pour la République française. On sait que l'État français n'a plus d'armoiries depuis la chute de Napoléon III en 1870, et toutes les solutions symboliques utilisées par le sceau de la République qui date de 1848, par le ministère des affaires étrangères et autres administrations buttent sur la détestation de l'héraldique par les officiels français, le régime de Vichy n'ayant pas été plus brillant (cf. *Le chaos français et ses signes*, 1998, chap. VII, IX-XII). C'est ainsi qu'a été créé en mars 1999 un « logo » pour la république sur décision de M. Lionel Jospin, Premier ministre. Il s'agit d'une sorte de long timbre horizontal (1 x 3,02) moitié bleu, moitié rouge, le blanc séparant ces deux couleurs mis sous la forme d'un profil d'une femme coiffée d'un bonnet phrygien et regardant vers la droite. C'est donc Marianne représentant la République depuis la II<sup>e</sup> de ce nom et cette curieuse composition surmonte la devise *Liberté Égalité Fraternité* en italiques, séparée par un trait horizontal des mots RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, l'ensemble formant un

rectangle de 3 x 5. Il est évident que le graphiste et les décideurs n'ont pas pensé au contexte international, car il est pour ainsi dire impossible de mettre cet insigne horizontal parmi les armes et simili-armes des autres nations qui sont composées de façon verticale. (H. P.)

## RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Depuis janvier 2001, la République tchèque a été divisée en quatorze régions dont les limites ne correspondent pas aux frontières historiques entre les anciennes provinces. Ces régions ont le droit d'obtenir, par décret du président de la Chambre des représentants, des armoiries et un drapeau qui leur soient propres sur proposition d'une commission spécialisée. Selon les directives de cette commission les armoiries régionales sont écartelées. Elles doivent comporter les armes de la province historique dont la région fait partie ; si la région s'étend sur deux anciennes provinces, les armes de celles-ci doivent toutes deux figurer dans les armoiries régionales ; si la région est située toute entière dans une province historique, les armes de celle-ci doivent figurer en 1 et 4 de l'écu régional. Un quartier doit comporter les armes, ou un rappel des armes de la ville chef-lieu de la région, enfin un dernier quartier doit évoquer de manière significative la région elle-même. Première région à bénéficier de ces dispositions, la région d'Olomouc, à cheval sur les anciennes provinces de Moravie et de Silésie tchèque, a reçu ses lettres patentes d'armoiries et drapeau en date du 14 août 2001. Conçus et dessinés par notre collègue académicien Jiri Louda, ces emblèmes se décrivent comme suit : écartelé au 1 de Moravie, au 2 de Silésie, au 3 d'or à la bande ondée d'azur (évocation du cours de la Morava), au 4 d'azur aux lettres capitales SP | QO d'or rangées en deux lignes (reprises de l'écu de la ville d'Olomouc). Le drapeau est aux proportions 5 ; 8 : son aspect général est celui d'un écartelé bleu et jaune où chaque quartier est chargé d'une figure différente.

(R. H.)

## BIBLIOGRAPHIE

### RECUEIL DU CONGRÈS DE TURIN

*L'identità genealogica e araldica : fonti, metodologie, interdisciplinarià, prospettive : atti del XXIII Congresso internazionale di scienze genealogica e araldica, Torino, Archivio di Stato, 21-26 settembre 1998.* Roma : Ministero per i Beni e le Attività culturali, Ufficio centrale per i Beni archivistici, 2000. 2 vol. in-8°, 1138 p. (Publicazioni degli Archivi di Stato. Saggi ; 64). ISBN 88-7125-187-3 (Br.).

Si le congrès de Turin avait déjà laissé un excellent souvenir dans la mémoire des participants (cf. circulaire AIH 118, octobre 1998, p. 2), son recueil, distribué à la mi-juillet 2001, pèsera lourd dans les bibliothèques (2,5 kg !). Son impression était achevée dès fin décembre 2000, divers contretemps, indépendants de la volonté du comité de rédaction, en ont retardé la diffusion de plus de six mois.

Les deux volumes contenant les actes du congrès rassemblent une cinquantaine de communications (sur mes 64 qui furent présentées à Turin) réparties selon les quatre grands thèmes proposés au départ :

1. Tradition, hérité dans les sciences généalogique et héraldique (16 textes) ;
2. Questions de méthode (19 textes) ;
3. Usages passés et futurs (15 textes) ;
4. Archives généalogiques et héraldiques au service de l'Histoire (11 textes).

Nombreuses sont les communications illustrées de reproductions (en couleurs ou en noir et blanc) souvent inédites. En raison de la loi italienne sur la protection de la vie privée, la liste des participants avec leur adresse, toujours très utile, n'a pas pu être publiée à la suite des actes ; on y trouvera cependant les adresses des auteurs des communications figurant dans le recueil. Quinze d'entre eux sont des membres de l'A.I.H.

On ne peut qu'adresser des félicitations aux membres du comité de rédaction et, spécialement, à Mme Stefania Ricci, qui a eu, durant plus de deux ans, la tâche combien ingrate et difficile de rassembler les textes et d'assurer l'édition de ces deux volumes de belle présentation. (R.H.)

#### ALLEMAGNE

BLEISTEINER, Claus D. « Der Doppeladler von Kaiser und Reich im Mittelalter », in : *Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung*, Wien, München, 2000, t. 109, fasc. 1-2, p. 4-52. De Mathieu Paris au XIX<sup>e</sup> siècle, notre ami académicien passe en revue l'histoire de l'apparition et du solide établissement au XV<sup>e</sup> de l'aigle bicéphale dans le Saint Empire au sens le plus large. Un bon travail d'érudition orné de 17 figures. (H. P.)

STIELDORF, Andrea. *Rheinische Frauensiegel : zur rechtlichen und sozialen Stellung weltlicher Frauen im 13. und 14. Jahrhundert*. Köln, Wien : Böhlau, 1999. VIII-708 p.-[32] p. de pl. (Rheinisches Archiv ; 142). ISBN 3-412-02999-8 (br.). Ce corpus de 485 sceaux médiévaux de femmes rhénanes laïques est un modèle du genre. Il retrace avec précision l'usage du sceau par les femmes. Notre seul regret est qu'un ouvrage de cette importance et de ce prix (environ 480 FRF) ne nous donne pas la reproduction photographique de la totalité des sceaux décrits mais de 64 seulement. On peut aussi consulter un copieux compte-rendu de cet important ouvrage, sous la signature de Brigitte Bedos-Rezak, dans le tome 159-1 de la « Bibliothèque de l'École des chartes » (janvier-juin 2001) aux pages 288-291.

#### ESPAGNE

Depuis 1995 l'Institution « Fernando el Católico » de Saragosse, sous les auspices de la Diputación Provincial une revue intitulée : *Emblemata : revista aragonesa de emblematica*. Cette revue de haute tenue scientifique à l'iconographie abondante tente d'embrasser tous les domaines de l'emblématique. Parmi les articles publiés dans les six volumes parus à ce jour nombreux sont ceux qui concernent l'héraldique :

##### vol. 1 (1995)

Menéndez-Pidal de Navascués, Faustino. *Los flabones de Pedro IV* ; p. 17-33, ill.

Buonafalce, Ilaria. *Araldica borbese a Livorno : la chiesa trinitaria di San Ferdinando Re* ; p. 95-118, ill.

Pinoteau, Hervé. *Le globe dans la symbolique royale et impériale française* ; p. 135-152, ill.

Sánchez Chóliz, Rosa María. *Descripción y fotografías de los escudos que se conservan en la villa de Magallón* ; p. 255-273, ill.

*Emblemática municipal de Aragón* ; p. 279-280 (texte du décret 161/1995 du 22 juin)

##### vol. 2 (1996)

Pinoteau, Hervé. *Encore Charles II le Chauve et sa symbolique* ; p. 9-34, ill.

Rodríguez Velasco, Jesús D. *El « Tractatus de insignis et armis » de Bartolo y su influencia en Europa : con la edición de una traducción castellana cuatrocentista* ; p. 35-70.

Clemente García, Enriqueta. *Piedras armeras e infanzones en el Valle de Broto* ; p. 71-113, ill.

Monreal Casamayor, Manuel. *Heráldica verulense : los escudos de las pechinas de la gran cúpula del monasterio nuevo* ; p. 115-142, ill.

García-Mercadal y García-Loygorri, Fernando. *El escudo grande de Carlos III* ; p. 239-261, ill en coul.

*Emblemática municipal de Aragón* ; p. 377-389.

##### vol. 3 (1997)

Monreal Casamayor, Manuel. *La cruz : iniciación a un estudio tipológico* ; p. 9-44, ill.

Cappellini, Francesca. *Araldica feretrana* ; p. 67-102, ill. en noir et en coul.

Gómez de Valenzuela, Andrés. *Armorial del Valle de Tena* ; p. 149-183, ill.

Buonafalce, Ilaria. *Gli stemmi di San Giovanni de Matba e di San Felice di Valois nell'altare della Santissima Trinità e dei Santi Fondatori della chiesa di San Ferdinando Re a Livorno : prime osservazioni* ; p. 217-226, ill. en coul, 1 f. généalogique dépl.

García-Mercadal y García-Loygorri, Fernando. *El escudo grande de Carlos III (2)* ; p. 227-236, ill.  
Echarte, Tomás, O.P. ; Montaner Frutos, Alberto. *Los emblemas de la orden de predicadores : el « stemma liliatum » y el « stemma formatum »* ; p. 393-434, ill.  
Lizana Salafranca, Joaquín G. *Apliques metálicos de la indumentaria militar medieval aragonesa con emblemas heráldicos* ; p. 435-438, ill.  
*Emblemática municipal de Aragón* ; p. 445-471 (dont 23 p. de pl. en coul.)

vol. 4 (1998)

Lizana Salafranca, Joaquín G. *Nuevas fuentes y algunas consideraciones sobre la heráldica de los Abones* ; p. 49-58, ill. en coul.  
Ceballos-Escalera Gila, Alfonso. *Una interesante certificación de armas renacentista dada por Aragón rey de armas en la madrileña fundación Lázaro Galdiano* ; p. 79-97, ill. en coul.  
Rubio Torrero, Beatriz. *La techumbre de la iglesia parroquial de san Juan Bautista de Chibarana (Zaragoza)* ; p. 125-161, ill. en coul. (nombreuses poutres armoriées)  
Antolín Coma, Carmen. *La techumbre del colegio de notarios Zaragoza* ; p. 125-161, ill. en coul. (nombreuses poutres armoriées)  
Morte García, Carmen, *Escudos de armas de los arzobispos de la casa real de Aragón en la seo de Zaragoza (1460-1575)* ; p. 183-208, ill. en noir et en coul.  
*Emblemática municipal de Aragón* ; p. 425-448 (dont 22 p. de pl. en coul.)

vol. 5 (1999)

Darna Galobart, Leticia. *Metodología, fuentes y heráldica en la sede episcopal de Barcelona, siglos XII-XX : estudio comparativo* ; p. 29-55, ill. en coul  
Barbavara di Gravellona, Tiziana. *Insegne araldiche sul monumento di Antonio d'Orso, vescovo fiorentino [mort en 1321]* ; 153-172, ill. en noir et en coul.  
Buonafalce, Ilaria. *La concentrazione araldica dell'antico cimitero degli Inglesi di Livorno : alcune osservazioni araldiche, storiche e artistiche* ; p. 353-366, ill.  
*Emblemática municipal de Aragón* ; p. 473-480 (dont 7 p. de pl. en coul.).

vol. 6 (2000)

Menéndez-Pidal de Navascués, Faustino. *Lauda del infante don Alfonso de de Aragón* ; p. 9-37, ill.  
Pinoteau, Hervé. *Une couronne de Charles le Chauve visible par tous* ; p. 39-60, ill.  
Buonafalce, Ilaria. *Note per lo studio del gioiello araldico* ; p. 97-100.  
Monreal Casamayor, Manuel. *La heráldica, ciencia auxiliar de la historia : algunos casos prácticos* ; p. 153-176, ill. en noir et en coul.  
García-Mercadal y García-Loygorri, Fernando. *El escudo grande de Carlos III (3)* ; p. 229-240, ill.  
Esparza Leibar, Andoni. *Regulación de los símbolos en la constitución y los estatutos de autonomía : su influencia sobre la heráldica municipal* ; p. 249-262.  
Montaner Frutos, Alberto. *Sobre una supuesta heterodoxia heráldica* ; p. 263-280, ill. en noir et en coul. (Au sujet d'une controverse sur les actuelles armes du roi d'Espagne)  
Martínez de Aguirre, Javier. *Una carta de ennoblecimiento y concesión de armas otorgada [a Juan Ximénez de Funes] por los últimos reyes privados de Navarra (1494)* ; p. 307-318, ill. en coul.  
*Emblemática municipal de Aragón* ; p. 415-427 (dont 12 p. de pl. en coul.)

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

MORGANSTERN, Ann McGee. *Gothic tombs of kinship in France, the Low Countries and England*. The Pennsylvania State University Press, University Park, Pa, 2000. Ouvrage relié de 21 x 28 cm, largement illustré (dont 4 p. en couleurs) et comprenant des appendices sur l'héraldique de plusieurs tombes anglaises par John A. GOODALL, professeur associé au département de l'histoire de l'art à l'Ohio State University. L'auteur nous donne une remarquable étude sur quelques unes de ces tombes médiévales mêlant héraldique et généalogie, les défunts ayant souvent désiré faire représenter leur parenté autour des monuments en pierre ou de cuivre émaillé. Il est certain qu'il y a là un problème dans le choix des parents

et que pour certaines tombes Dreux-Bretagne du XIII<sup>e</sup> siècle (non évoquées dans cet ouvrage) nous en sommes réduits à bien des hypothèses, en refusant l'idée de certains spécialistes admettant légèrement qu'on puisse placer n'importe quels écus pour faire joli ! Ce qui ne veut pas dire que tous les écus sont corrects, si l'on en croit, par exemple, ceux des petits-fils de Béatrice de Savoie, comtesse de Provence (p. 47, fig. 22 d'après Guichenon en 1660) : Louis (fils aîné de saint Louis et de Marguerite de Provence, mort avant son père), Philippe (futur Philippe III le Hardi) et Pierre comte d'Alençon (son aîné, Jean dit Tristan, comte de Nevers, mort en 1270, non mentionné) qui sont crédités d'écus (de forme peu possible au XIII<sup>e</sup> siècle), couronnés (autre bizarrerie), aux armes de France ancien respectivement brisées d'une bande, d'un chevron et d'une fasce ! L'identification de ces écus sur la gravure (*Dnus Ludonicus, Dnus Philippus, Dnus Petrus*) était-elle véritablement écrite sur la tombe ? N'est-elle pas une invention du graveur ? La composition héraldique vient-elle d'une ignorance ou mieux d'une restauration maladroite au début du XVII<sup>e</sup> siècle ? En tout cas les écus des trois fils sont rangés après l'écu de Navarre de leur sœur Isabelle reine de ce pays (+ 1272) et de ceux des quatre filles de la défunte, les reines de France, d'Angleterre, d'Allemagne et de Sicile. Les problèmes restent donc nombreux. (H.P.)

## FRANCE

Le « *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France* » pour l'année 1997 vient de paraître. Cette livraison de haute tenue scientifique renferme (p. 228-229) le résumé d'une communication de notre premier vice-président prononcée lors de la séance du 5 novembre 1997 : *Deux triades de couleurs : vert, blanc, rouge et bleu, blanc, rouge*. Le texte complet peut être consulté dans le n° 9 de la revue « *Eurasie* » paru en 2000 renfermant les actes de Journées d'études ayant pour titre : *Fonctions de la couleur en Eurasie*.

La dernière livraison de *LOTHARINGIA*, suite publiée à Nancy sous les auspices de la Société Thierry Alix dont les sièges se trouvent aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle (1 rue de la Monnaie, F-54052 Nancy Cedex) contient deux contributions d'importance pour l'héraldique.

1.- BLANCHARD, Jean-Christophe. *L'armorial de Jean de Haraucourt, manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle conservé au Musée lorrain à Nancy*, (p. 81-125). Cet armorial de 57 feuillets, riche de 265 écus, concernant exclusivement la Lorraine, est impeccablement publié avec une introduction comportant une description codicologique et un historique du manuscrit parfaitement documenté. Tous les feuillets comportant des armoiries sont reproduits en couleurs et les identifications sont bien référencées. Une table héraldique et un index des noms complètent cet ensemble. Nous ne comprenons pas pourquoi à l'intérieur de chaque rubrique de l'*index armorum* (ex. : bande ou annelets) les armoiries ne sont pas classées dans l'ordre héraldique des couleurs mais suivant l'ordre alphabétique des possesseurs et ce dans la graphie du manuscrit ! Cette façon de procéder complique énormément l'utilisation de cette table. Nous ne comprenons pas plus pourquoi la table des noms utilise pour son classement les entrées du manuscrit.

2.- VAISSE, Damien. *Les sceaux lorrains du XII<sup>e</sup> siècle dans le fonds de l'abbaye de Clairvaux aux Archives de l'Aube*, (p. 179-199). Sept empreintes de sceaux, de cette période si importante pour l'étude de l'apparition des armoiries, sont ainsi minutieusement reproduites, décrites et éventuellement comparées avec d'autres empreintes existantes : 1°) Simon II, duc de Lorraine (1186) ; 2°) Berthe de Souabe, duchesse de Lorraine (sceau équestre de 1186) ; 3°) Agnès de Champagne, comtesse de Bar (s. d. 1170-1207) ; 4°) Hugues II, comte de Vaudémont (1198) ; 5°) Bertram, évêque de Metz (1189-1195) ; 6°) Pierre de Brixey, évêque de Toul (1187) ; 7°) Albert, abbé de Saint-Mansuy de Toul (1198).

*Grand armorial équestre de la Toison d'or* / publié par Michel Pastoureau et Michel Popoff. Saint-Jorioz (ZA Les Marais, 1079 route d'Annecy, F-74410) : Éd. du Gui, 2001. 2 vol. in-4°, 338 p. + 204 p. de pl. en coul. ISBN 2-9517417-0-7. Rel. sous emboîtage. (2100 FRF / 257,64 €). Le 1<sup>er</sup> volume comprend une copieuse introduction à ce célèbre armorial conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, l'édition scientifique de cet armorial, un *index armorum* et un *index nominum*. Le second volume reproduit, au format exact du manuscrit, les feuillets peints ainsi que ceux portant des esquisses au trait ou de simples annotations manuscrites.

## ITALIE

*Mons Braulus : studi storici in memoria di Albino Garzetti*. Sondrio, 2000. In-8°, 316 p., ill. en coul. (Raccolta di studi storici sulla Valtellina ; 36). ISBN 88-88058-01-X. Ce volume d'hommages renferme aux pages 155-174 une contribution de notre confrère Marco Foppoli intitulée « *Araldica comunale nella Valtellina del Medioevo : lo stemma di Trevisio* ».

NUTINI, Rossella ; SAVORELLI, Alessandro. *Il palazzo del podestà al Galluzzo*. Galluzzo : Semper {Via G. Borsi, 5 / I-50124 Galluzzo (Firenze)}, 2001. In-8°, 82 p., ill. en noir et en coul. ISBN 88-88062-12-2 (Br.). 33000 liras.

## POLOGNE

LASLOCZKY, Ladislao de. *Contributo alla storia della famiglia □ achowski-Pilawa : 1381-1691*. Varsavia, Roma (2 vicolo Doria, I-00187) : Accademia polacca delle scienze, 2000. In-8°, 92 p.-1 f. dépl. (Conferenze ; 113). Br. ISBN 83-85618-55-1 (prix non communiqué). Notre confrère, conseiller honoraire de l'A. I. H., nous livre en quelques pages une généalogie armoriée d'un important lignage polonais du clan Pilawa à partir d'un dossier riche de 3900 documents.

## ARMOIRIES IMAGINAIRES

C.-A. von VOLBORTH & M. VAN DER CRUYS. *The very dubious « Codex Senilski »*. Wijnegem : Homunculus (Krommelei 47, B-2110), 2000. In-4°, 82 p., couv. et 75 p. de pl. en coul. 40 €.

Notre collègue américano-anversois s'est laissé aller ici à une fantaisie blasonnante débridée avec la complicité d'un éditeur érudit bien connu du monde héraldique flamand. Cet armorial imaginaire, soi-disant découvert par hasard dans un immeuble anversois et en ruines, est plutôt un album de bande dessinée illustré de main de maître ; il n'apportera certes pas grand chose à la cause de l'héraldique scientifique. Encore que, à travers ses pages, le lecteur amusé pourra constater qu'il est possible de créer des armoiries purement fantaisistes, allusives, humoristiques, voire libertines, sans pour autant contrevenir aux règles du blason. À plus de quatre-vingts ans, notre confrère démontre qu'il n'a rien perdu de son talent artistique ni de sa truculente fantaisie multinationale. (R. H.)